

réalisation building

Le bardeau sort du bois

Swiss Made Handcrafted Shingles

texte text

GUILLAUME ACKEL



Sélectionner un arbre – mélèze, épicéa, chêne ou châtaignier –, l’abattre puis la grume (retirer l’écorce et l’aubier puis découper les dosses jusqu’à obtention d’un « bois d’œuvre » propre à l’utilisation industrielle) ; découper une section d’environ 30 à 40 centimètres et placer la bille sur le billot ; se munir d’un maillet et découper à l’aide d’un départoir la bille en quatre quartiers. Enfin, fendre le bois, dans le sens du fil, en planchettes de 10 à 20 mm d’épaisseur, toujours avec le maillet ainsi qu’un coute à lame large. C’est ainsi que naissent les bardeaux de bois, des tuiles plates utilisées pour coiffer une maison ou revêtir une façade. La jeune entreprise suisse Niki HolzSchindel a fait de cet artisanat millénaire sa spécialité. Naturellement imperméable, le bardeau peut protéger les bâtiments pendant des décennies et, arrivé en fin de vie, il peut être composté ou valorisé pour produire de l’énergie. Les fondateurs de Niki HolzSchindel, Nadja Riedweg, ingénieure bois, et Niki Wüthrich, couvreur-façadier, ont l’ambition d’exporter leurs bardeaux de bois au-delà des régions alpines ou rurales, où chaque territoire – parfois même chaque village – possède ses propres variantes de bardeaux, dont les spécificités se distinguent par les techniques de pose, les formes, les motifs. Ainsi, en plus d’une activité de rénovation patrimoniale de toits et façades historiques, l’entreprise helvétique propose la création de revêtements spéciaux sur mesure, en collaboration avec les architectes et maîtres d’ouvrage et ce, dès la phase créative, en réalisant échantillons et maquettes. La personnalisation va jusqu’aux finitions colorées grâce à une peinture à l’huile de lin, sans plastique, et une technique de teinture spécialement développée par l’entreprise. En 2021, à Ennenda, en Suisse, les architectes d’Atelier Lando Rossmailer ont transformé un moulin médiéval en habitation et atelier d’orfèvre. Une partie de la façade est revêtue d’un plumage en bardeaux de mélèze fendus à la main. Aucune teinture n’a été appliquée sur le bois et l’assemblage choisi par l’entreprise Niki HolzSchindel crée une texture riche et élégante qui contraste avec l’enduit plus modeste du soubassement.



Select a tree – larch, spruce, oak or chestnut – fell it, then square the log (by removing the bark and sapwood, and cutting away the slabs until a clean lumber suitable for industrial use is obtained); cut a section of around 30 to 40 centimetres and place the billet on the chopping block; take a mallet and, using a froe, split the billet into four quarters. Finally, cleave the wood along the grain into 10 to 20 mm thick slats, again with the mallet and a broad-bladed splitting tool. This is how wooden shingles are made: flat tiles used to cover roofs or clad façades. The young Swiss company Niki HolzSchindel has made this ancient craft its speciality. Naturally waterproof, wooden from the design phase onwardsshingles can protect buildings for decades and, once they reach the end of their life, can be composted or recycled for energy production. The founders of Niki HolzSchindel, Nadja Riedweg, a wood engineer, and Niki Wüthrich, a roofer and façade specialist, aim to export their wooden shingles beyond the traditional confines of Alpine or rural regions, where each territory – sometimes even each village – has its own variations of shingles, distinguished by their installation techniques, shapes and decorative patterns. In addition to restoring historic roofs and façades, the Swiss firm offers bespoke cladding solutions, working closely with architects and project owners starting from the design phase, by producing samples and mock-ups as part of the creative process. Customisation extends to coloured finishes, using plastic-free linseed oil paint, applied through a dyeing method developed in-house. In 2021, in Ennenda, Switzerland, architects from Atelier Lando Rossmailer converted a medieval mill into a home and goldsmith’s workshop. Part of the façade is clad in hand-split larch shingles. No stain was applied, and the assembly technique chosen by Niki HolzSchindel lends the surface a rich and elegant texture that stands in striking contrast to the more modest plaster of the base.